

Comité scientifique

Président du comité scientifique: LOUCIF Badreddine	
Atamna Abdelmalik	Université de Khenchela
Hafsoui Ouarda	Université de Khenchela
Hassani Rima-Aida	Université de Khenchela
Ghemri Sara	Université de Khenchela
Bouzid Dzair	Université d'Oum El baouagui
Ailane Omar	Université de Khenchela
Dhimi Souad	Université de Khenchela
Moustiri Zineb	Université de Biskra
Djedidi Ibtissem	Université de Taref
Adami Khemissi	Université de Khenchela
Benaissalazhar	Université de Biskra
Rmita Ahmed	Université Alger 2
Bouzareia Imene	INRE Alger
Dahou Foudil	Université Ouargla
Benhafi Dalila	Université de Khenchela
Bouzidi Souraya	Université de Khenchela
Djebaili Fatima	Université de Khenchela
Kellil Assia	Université de Khenchela
Khellaf Zouhir	Université de Khenchela
EL-Mehdi SOLTANI	Université de Khemis Miliana
Gaouas Nabil	Université de Khenchela
Ounis Salim	Université de Khenchela
Baghzou Sabrina	Université de Khenchela
Souhali Hichem	Université de Batna 2
Président du comité d'organisation : BEROUAL Kamel	
Merrad Fateh	Mamen Lydia
-Oueld ammar Hassina BelkadiYousria	
Krazi Nacer	Amarouayache Adel
Boudjellal Hacène	Hachem Khadem

Les modalités de soumission

Les propositions de communication en français ou en arabe (500 mots maximum) devront être accompagnées d'une notice bibliographique. Elles devront être déposées avant le 20 aout 2024 et adressées conjointement à : malikatamna1@yahoo.fr, à loucif.badre@univ-khenchela.dz et

- Une réponse sera faite aux auteurs au plus tard le 10 septembre 2024.

- Le texte complet des interventions est attendu après le colloque pour une éventuelle publication.

- La possibilité est ouverte aussi aux jeunes chercheurs-es de présenter leurs contributions.

- Langues de participation : arabe, français et anglais

Calendrier :

01 Mai 2024 : Lancement de l'appel à communication.

30 Aout 2024 : Date butoir pour l'envoi des propositions de communications.

06 Septembre 2024 : Notifications d'expertise des propositions de communications.

20 Septembre 2024 : Diffusion du programme définitif du colloque.

28 Septembre 2024 : date butoir pour la réception des articles pour expertise.

14 Octobre 2024 : tenue du colloque par vidéoconférences et en présentiel.

29 Décembre 2024 : Publication des actes du colloque.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Le laboratoire ILLAAC et le PRFU, La Revue africaine comme champ scientifique interdisciplinaire : Entre permanence et mobilité

Organisent :

UN COLLOQUE NATIONAL

Le 14 Octobre 2024

La méthodologie de la recherche et techniques d'investigation et puissance de la pensée

Présidents d'honneur :

Pr. Abdelouahad CHALA, recteur de l'université de Khenchela

Pr. Rachid BELAÏFA, Doyen de la

Faculté des lettres et des langues

Responsable du colloque :

Dr. ATAMENA Abdelmalik, Maître de conférences A, Université de Khenchela

chevauchements entre les différentes disciplines que » (J. Bogumil). Peut-on exiger à l'étudiant cette ouverture, l'approcher et d'analyser l'humain et le social par l'humain

lui-même. D'où la nécessité de privilégier la diversité à l'unité, le pluralisme au particularisme, l'universel au local... Mais cette voie est-elle sans conséquences

épistémologiques ? L'une des réponses peut venir du rejet catégorique de la clôture par certains chercheurs de renommée, tels que Pierre Bourdieu (Méditations

ascallennes) ou J. Bogumil. Ce dernier recommande de « noncer à l'habitude de penser à l'aide de l'alternative

disjonctive (« ou bien... ou bien »), et de ne pas succomber à jugement — au sens habituel de séparation et de

lassement des éléments isolés — et substituer à l'approche analytique d'exclusion celle de l'inclusion dans un ensemble

Axe n°3 : L's agit ici de démontrer que le chercheur est un trouveur, un vrai penseur » (Michel Serres). Car la recherche est

réellement régie par la réflexion, celle-ci doit être liée systématiquement à l'innovation, faute de quoi elle perdra

on éclat, sa composante essentielle. Chaque recherche est pensée de faire nouveau, déniche des chemins non battus

l'où jaillissent des trouvailles inédites. L'histoire ne cesse de elater ces inventions inattendues émanant de grands penseurs : Newton, Pasteur et plein d'autres.

Constituant essentielle de la recherche, la pensée et l'innovation qui en découlent sont presque délaissées au profit des techniques prescrites d'avance ! Est-ce qu'il existe

l'onc aujourd'hui un malaise en méthodologie de la recherche ? Car la pensée, c'est l'âme de la recherche. Et on

onstate aujourd'hui qu'il est habituel de baptiser des travaux à la pensée et l'innovation n'ont aucune part. Une question

impose s'impose dès lors : pourquoi et comment en est-on arrivé là ?

Pour ce faire, nous proposons nos interventions sur trois axes (non exhaustifs) :

Axe n°1 : Mettre l'accent sur les procédures et les techniques

épistémologiques analytiques dans la construction de l'objet scientifique. C'est-à-dire ce qui constitue le fondement

scientifique de la recherche (acquis, méthodes, techniques, procédures, vérifications...). Cependant ces acquis doivent

être nourris sans cesse par des interrogations, telles que : comment rompre avec l'« imposture » que représentent les

illusions de l'évidence, la question des cadres de références, l'ethnocentrisme qui imprègnent les expériences, l'héritage

des codes moraux ? Est-il possible de les remettre en cause, au cours de déroulement de la recherche ? Quelles sont les

procédures de rupture, de vigilance qui doivent être employées ? Comment passer de la théorisation aux faits,

aux concrets ?

Il sera question également de repenser la problématique de l'esprit scientifique qui, en apparence semble désuète et

longtemps soumise aux analyses, mais en réalité aucune école, ni aucune institution académique ne peut déclarer y

être parvenue. Tous les cercles y mettent plus ou moins de contraintes. Car l'esprit scientifique se définit d'abord et avant tout comme l'aptitude à supporter la contradiction. Dès

lors comment s'arracher à l'immédiat, au superficiel, pour s'intéresser au plus loin et au plus profond ? Comment

aborder le non moi, et par là-même interroger la chose pour elle-même, faire une abstraction de tout désir et subjectivité ?

Il serait souhaitable d'emblée, d'insister sur le fait que l'objectif de ce colloque ne sera pas seulement une tentative

de reprendre les réflexions sur les paramètres méthodologiques (qui se sont employées de manière

exemplaire par les méthodologues) consistant à respecter un certain processus de recherche, mais plutôt de souligner le

multiple écarts, d'ordre divers, rencontrés par les chercheurs (notamment les étudiants). C'est pourquoi, nous

proposons, à travers cette rencontre, de montrer que le données méthodologiques ne peuvent être comprises qu

dans un mouvement sans fin, qui va de la construction d l'esprit scientifique à la méthode purement technique, d

l'objectivation à la participation, de la superficielle analyse : la vive compréhension, de l'apparent au caché, au voilé, au

souterrain... pour dire vite, une multitude de voies qu aboutissent à la réalisation d'une recherche digne de ce nom

L'enjeu, à notre sens, ne se limite donc pas uniquement : former des étudiants qui acquièrent les méthodes et le

techniques de recherche dont l'objectif est de satisfaire les exigences de la recherche sur le plan formel, mais d'essayer

de former un étudiant qui pense. Car penser signifie inventer Quant aux techniques exigées par la méthode (problématiques, hypothèses, citations, commentaires... sont nécessaires pour la préparation, mais glissent rapidement en répétition, plagiat et asservissement (Michel Serres). L'acquisition de ces techniques est indispensable pour la formation, l'imitation au départ est très importante rien de déshonorant, l'apprentissage est exigé. Le problème tout le problème est comment oublié ensuite cette dépendance, ces prisons de verre, ce conditionnement, afin d'alléger, de créer, de trouver. Pour « trouver » justement faut-il s'appuyer sur une seule démarche ou s'ouvrir sur un pluralisme épistémologique favorisant le dialogue entre le disciplines ? A vrai dire, les spécialistes en science humaines et sociales ne cessent d'insister, avec raison, que